

Comptes-rendus bibliographiques

Autor(en): **Boudry, Denise**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **23 (1950-1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES - RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Elizabeth Bowen, *The Heat of the Day* (Jonathan Cape).

Seule une romancière parvenue à la maturité de son talent pouvait concevoir et mener à chef une œuvre aussi ambitieuse, dense et savamment élaborée. Trois personnages principaux — Robert, l'espion, Stella, sa maîtresse, et Harrison, l'agent secret — s'affrontent dans cette complexe et ténébreuse histoire de contre-espionnage, où l'élément politique importe moins que le subtil jeu des passions. Engagés dans une lutte sourde et tenace, où l'on se demande constamment si c'est l'amour ou la politique qui mène le jeu, ils s'interrogent — se livrant et se dérochant tour à tour — dans de longs entretiens dramatiques, tendus et jamais concluants, qui révèlent chez la romancière une étonnante science du dialogue.

Diverses hypothèses se présentent à notre esprit, mais le ressort même du drame nous échappe, comme il échappe aux personnages ; et jusqu'au dernier moment nous nous demandons, avec Stella, si c'est le rival ou le traître que Harrison a éliminé en Robert. La vraie personnalité de ce dernier se révèle plus clairement. En remontant jusque dans son enfance, en décrivant — avec quel talent satirique ! — sa maison et son entourage familial, la romancière montre bien comment il est devenu un être sans attaches. Je connais peu d'écrivains capables d'évoquer avec autant d'hallucinante vérité l'atmosphère d'un intérieur, le pouvoir des objets sur les êtres.

Tout le livre est dominé par la guerre qui confère à chaque moment une poignante intensité. Traitée non pour elle-même mais pour son retentissement dans les vies humaines, on la sent toujours présente, déterminante, installée jusqu'au cœur de l'amour. *They were not alone, nor had they been from the start, from the start of love. Their time sat in the third place at their table. They were the creatures of history, whose coming together was of a nature possible in no other day.*

Livrés à eux-mêmes et aux obscurs pouvoirs de la guerre, ces êtres complexes, anxieux, enfants d'une époque troublée, ne trouvent de paix qu'en s'abandonnant à leurs sens. S'inquiéteront-ils de savoir si leur conduite est morale ou immorale ? Une seule opposition importe en un tel moment — combien plus impérieuse ! — celle de la vie et de la mort. Et ne vaut-il pas mieux en définitive que la vie triomphe, même s'il faut que Stella soit jetée dans les bras de Harrison, et que Louise, petite bourgeoise londonienne longtemps séparée de son mari par la guerre, berce un enfant — illégitime, certes — mais décidé à vivre ?

Denise Boudry.